

Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres Iesuites, de Sainct Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de Paris, 1631

XXIX La vie de sainct Pierre martyr.

urn:nbn:de:hbz:466:1-75749

La vie de sainct Pierre, Martyr.

Peut bien estre que ce soit la mesme histoire, en-28. core que le Martyrologe Romain dise que sainte Avr. Theodore & Didime furent en Alexandrie, & que celle dont parle sainct Ambroise fut en Antioche, si dauanture il n'y avoit erreur d'vne ville pour l'autre. Come aussi le Martyrologe Romain le troissesse May, fait mention d'vne autre Vierge nommée Antonie, qui dans Constantinople en la persecution de Maximian, fut condamnée par le President Fauste à la mesme ignominie, & menée en plein bordeau, d'où elle fut retirée par vn foldar nommé Alexandre, qui changea d'habits auec elle, lesquels apres qu'on les eut tourmentez, & couppé les mains, furent bruslez : laquelle histoire a esté semblablement escrite par Simeon Metaphraste. Car les Gentils qui estoient aussi impudiques comme leurs faux dieux qu'ils adoroient, sçachans queles Vierges Chrestiennes estoient tres-chastes, & que la moindre im-pureté leur estoit vn tourment plus cruel que la mort mesme, ils les condamnoient souvent à estre prostituées & deshonorées pour se venger d'elles, & de la Religion Chrestienne dont elles faisoient profession.

A Rauenne deceda sainst Vital martyr pere des sainsts Gernais & Prothais, lequel ayant enlenéle corps de Sainct Vrsicin pour l'enseuelir honnestement, fut pris par le Consulaire Paulin, tourmente furle cheualet, & pus precipité dans une fosse, où il fus accable de terre & pierres. A Milan saincte Valere martyre, femme de sainct Vital. En Alexandrie saincte Theodore wierge, laquelle refusant de sacrifier aux idoles, fut menée au lieu infame, d'où tout soudain elle fut deliurée, par le moyen d'un ieune homme Chrestien nommé Didime, lequel changea d'habits auec elle, la faisant enader par ce moyen: mais depuis estant desconnert, il fut pris & decapité aueclamesme vierge. A mesme iour mou rurent les Sainots martyrs Aphrodisie, Caralippe, A gapie & Eufebe. En Hongrie Sainit Pollion mart yr fous Dioclerian. A Ati-ne ville de la champagne d'Italie tresfrassa Sainot Marc, lequel ayant esté instruict par Sainct Pierre, & sacré Enesque de ces quartiers là, fut martyrise fous le President Maxime, durant la perfecution de Domitian. En Egypte Sainst Paphnuce, & autres cinq cens quarante-six siens compagnons martyrisez du temps de Diocletian. A Pruse ville de Bithynie les Sainsts Patrice Euefque , Acace , Menander & Poliene. A Pentina ville d'Italie, Sainet Pamphilie Euefque , personnage de grande charité enuers les panures, & lequel afait plusieurs miracles.

LAVIE DE SAINCT PIERRE Martyr.

via stom al e susulmente de

megat Fronneut de Dieu, &

Arnet Pierre martyr, miroir de sain-cteté, ornement de l'Ordre sacré des Prescheurs: la gloire de l'Italie, le sleau des hereriques, nasquit à Veronne, qui est vne bonne ville en la Lombardie. Ses parens estoient heretiques Manicheens, lesquels heretiques (comme dit fainct Augustin) estoient gens insensez, superbes, fort charnels, grands causeurs, & si outrecuidez que d'enseigner, quencore que Dieu soit le Principe & Autheur de toutes les choses spirituelles & inuisibles, neantmoins que le diable estoit le prince des choses visibles & corporelles, desquelles il ordonnoit & disposoit & pour la mieux garder, voyanten quel danger

comme de sa propre chose. Mais Dieu quitte des roses d'entre les espines, de l'eau des rostes & du feu de la pierre à fusil, tira sain & Pierre Ma. AVR tyr de parens si aucuglez, pour servir de lumer à plusieurs, & esclairer des rayons de sa tros fais de vie & doctrine, ces mesmes herenques que estoient en l'ombre de la mort. Il semblaque de le ventre de samere, il auoit empraint l'amour la Foy Catholique, & l'honneur des heretique de forte, qu'encore que ses pere & mere talche fent de luy faire succer leur poison auecle laith fa nourrice, ils ne le peurent iamais fléchir, nypa promesses, ny par menaces à chose qui fult cunement contraire à nostre saince Foy, ny faire efcouter leurs abominations, ny frequente auec les autres petits enfans qui estoient de colsecte de perdition. Vne fois estant lors aage de septans qu'on luy monstroit à lire, comme ils toit de l'eschole auec les autres escholiers, ilrencontra vn de ses oncles, frere de son pere, gran heretique, qui luy demanda ce qu'il auoit appi L'enfant commençà luy dire sa leçon: le oque Dien le Pere tout-puissant Createur du Ciele au terre. L'oncle s'estonna, & luy dit: Nepasseplus auant, mon fils, car il ne faut pas dire Cream du Ciel & de la terre, d'autant que Dieu n'app fait ces choses que nous voyons de nos yeux qu sont si mauuaises, c'à esté le meschant diable L'enfant soustenoit le contraire à son oncle, le Catholique à l'heretique, & l'innocentaucoul pable, de si bonne façon, qu'il estoit aile à voi que c'estoit Dieu qui parloit à luy: & combient importe que les enfans soient imbus de bonchen re d'vne faine doctrine & pieté: & que no fire Sug. se vouloit cy-apres seruir de luy. L'oncleracion fon frere, pere de fainct Pierre, ce qui s'eftoit pil fé, & le pria de ne l'enuoyer plus à l'eschole, ny le le faire estudier, parce qu'il craignoir que cette fant ne fust vn jour la destruction de leursedels pere ne fit cas du conseil de son frere, pensantque quand son fils seroit plus grand, il le redressent bien, & en feroit tout ce qu'il voudroit (c'elbia la verité, qu'il n'y a point de conseil au mondequi puisse destourner les hauts secrets de Dieu le forte que, ny les persuasions du frere, ny la crainte de ce qui pouvoit arriver, ne sceurent faire retire cetenfat dell'eschole, ny faire qu'ils ne l'enuoval sent depuis à la fameuse Vniuersité de Boulogn, comme Dieu le voulur pour sa gioire.

Pierre estant à Boulogne, n'eur point d'here tiques à combattre (qu'il avoit laissez vaincu à Veronne) mais il eut de plus rudes ennement teste, les vices de la sensualité qui bouillonnent en la ieunesse comme le sang, & l'embralet d'vn feu dangereux & desplorable, sinostresse gneur par sa celesterosée, n'amortist l'ardeurs ces flammes, comme il fit à l'édroit de saint Pres re Martyr; lequel, quoy qu'il fust souvent assalla par l'ennemy domestique, à sçauoir la chair, d les mauuailes compagnies (aufquelles onsal donne communément és Vniuersitez) de jeuns gens libertins, il conserua neantmoins, par la gro ce de nostre Seign. la riche fleur de sa virginit

La vie de sain & Pierre Martyr.

estoit, & les vagues furieuses qui l'attaquoient de | 29. toutes parts, il resolut de serecueillir au port as-AVR seuré de la Religion. Le grand Patriarche & fondateur de l'Ordre des Predicateurs sain et Dominique, se trouua lors à Boulogne, & les sain & Religieux esclairoient le monde d'vne nouuelle & admirable lumiere. Cét escholier s'estonna fort deleursaincteré & rare exemple, de sorte qu'il demandal'habit pour tascher à les imiter. Sainct Dominique le luy donna de sa propre main, auec sa benediction que Dieu confirma au Ciel. Caril est impossible de dire combien de riches thresors & d'excellentes manieres de vertus se descouurirent en ce nouueau Religieux, aussi tost qu'il eut pris l'habit. Tous ceux du Monastere ierrerent les yeux sur luy pour considerer son humisté, son oraison, son silence, & vne entiere mortification de toutes ses affections. Il estoit fort ennemy de l'oissueté, parce qu'il est contraire à la vertu. Il ne perdoitpoint le téps, car ou il lisoit, ou prioit, ou servoit les malades, ou ballioit, ou faisoit d'autres plus vils offices, esquels il s'employoit fort volontiers, non seulement durant son Nouiciat, mais continuellement depuis, & lors mesmes qu'il estoit dessa anciens. Sa penitence estoit incroyable & si austere, qu'il en pensa vne fois perdre la vie: car faute de manger, il auoit les coduits tellement secs & bouchez, & les machoires si serrées, qu'à peine pouvoit-onles luy ouurir auec des engins de fer, pour luy faire aualer quelque chofe dequoy le nourrir. Et quoy qu'il reschappast de ceste maladie, & ne fist plus de là en auant d'abstinencesiexcessiue, sa moderation se pouvoitappeller à l'endroict de toute autre personne vne suffisanterigueur:ils'adonna fort à l'estude, & y sit vn tel profit qu'il se rendit grand Theologien, &fort versé en l'Escriture saincte. Il ne taschoit pasaesclaircir seulement son entendement de la lumiere celeste, mais beaucoup dauantage, d'embraser sa volonté en ses ferueurs, & que ce qu'il apprenoit seruist plus à son ame, qu'à celle de ses prochains. Ce qu'il obtint si parfaictement, & aucc vne telle pureté de cœur, qu'il ne consentit lamais à peché mortel, ainsi que tesmoignerent les Peres qui l'auoient ouy en confession generale. Demaniere que le Pere Pierre de Veronne (on l'appelloitainsi auparauant qu'il eust receu la couronne du martyre) estoit vn modelle de toute vertu: dans le Monostere, rigoureux enuers soy, doux aux autres, aggreable à Dieu, qui le caressoit & fauorisoit grandement. Car il estoit souuent visité des Sainces, & entr'autres, estant vn lour dans le Conuent de sain & Ican Baptiste, pres la ville de Cosme nostre Seigneur le consola d'vne visite que luy firent saincte Agnes, saincte Catherine & saincte Cecile, lesquelles, comme alprioiten sa cellule auec les ferueurs accoustuees, descendirent du Ciel, & discoururent auec lay des choses celestes sifamilierement, & à hautevoix, qu'vn Religieux qui passa par là, estima que ce sussent des femmes de la terre, & tout

os-fain.

lourde

tiques

aschal.

ny by

quenter

le cello

ragé de

, grand

appis, e croy a

de la

Meplus

reateur

n'a pas eux qui

diable

rele, le

à voi

ne her

acona

cost pal-

e, ny do

ceten-

antqui

esseroit

eltbica

ieu de

crainte

eretitet

nuoyal-

ulogns,

d'here.

vaincus

emista

onnent

brafest

tre Sci-

deur de A Pier

affaili

nair, &

n s'ad-

ieunes

r la gra

que da E

que la chose l'eust merité, si ce qu'il pensoit eust . esté veritable. Le Pape Pierre craignant de s'excuser, ou découurir les faueurs du Ciel ne sit pour Ava sa defense, sinon se prosterner en terre, & confesser qu'il estoit vn grand pecheur. Le Prieur le reprint aigrement deuant tous, croyant que ce qu'on luy obiectoit fust veritable; neantmoins, il estima qu'il l'auoit plustost fait par mesgarde, que par malice : de façon qu'il ne le chastia point suivant la rigueur portée par leurs Constitu-

Donc, pour satisfaire au scandale il l'enuova en prison au Conuent d'Esi en la marche d'Ancone. Cela monstre comme Dieu visite ses seruiteurs, & les esprouue, & combien ses iugemens sont differens de ceux des hommes : la patience des Saincts és iniures & outrages qu'ils reçoiuent, les remettant confidemment & asseurement és mains de celuy qui seul les en peut deliurer; & co-me en fin il se declare en faueur de ceux qui sa sont fiezen luy, manifeste les dons qu'il seur a faicts par augmentation d'autres qu'il leur a faict de nouueau: parce que depuis que sainct Pierre eut obey, & demeuré plusieurs iours en ce Conuent en penitence & opprobre, esperant que Dieu prendroit sa defense en main, & descouuriroit son innocence : & voyat qu'il rardoit, pour l'espurer, & couronner dauantage, il commença à s'affliger comme homme, & à sentir son outrage (carnostre Seigneur ne eut pas que ses seruiteurs soient insensibles, comme des pierres, ains endurans comme des hommes, & que saloy ait plus de pouuoir sur eux que leur propre deshonneur.) Vn iour ce sainct prisonnier estant à l'Eglise deuant vn Crucifix, fort ennuyé, il commença à luy faire ses amourenses plaintes, commo celles d'vn bon fils à vn perebenin, & luy dire: Comment, Seigneur, ne sçauez-vous pas mon innocence? Faut-il que pour la faueur que ie reçois de vous, ie sois condamné, deshonoré, & mulcté? Parce que ie m'en tais, n'en voulez vous point parler? & au bout de tant de mois, ne prendrezvous point ma defense? Mais pourquoy consentez-vous que ie souffre si long-temps vne si grande infamie sans estre si coulpable? A ces tendres paroles, nostre Seigneur respondit de la Croix: Etmoy, Pierre, quelles fautes auois-ie faites pour estre cloue en ceste Croix? Apprens à mon exemple, d'auoir patience és trauaux qui te surviendront, puis qu'ils ne se peuvent comparer aux miens. Le S. demeura d'vn cou sté satisfait par ces paroles, & d'autre-part confus, luy estant aduis que ceste tribulation estoit vne nouuelle faueur de Dieu; ce qui luy en fit souhaitter & demander d'autres plus grandes, pour estre dauantage semblable à luy, & boire plus abon-damment du hanap de sa Passion: il n'eust pas alors voulu changer cet affront pour toutes les couronnes & sceptres Royaux du monde, Nonobstant cela, le grand pere des misericordes no permit pas que son seruiteur fust dauantage opprime, & le saince Pere Pierre se taisant, il descouscandalizé dequoy elles estoient entrées dans le urit son innocence & saincteté aux Religieux de Convent, il accusa le sainct en plein Chapitre, son premier Convent, & dessors il y fut plus hosuivant le style de l'Ordre, auec l'exaggeration noté & estimé en tout l'Ordre qu'il n'auoit esté Na iii

29. denostre Seigneur, & plus habile à seruir son pro-AVR. chain selon l'intention, & la fin pour laquelle l'Ordre auoit esté institué. Il commença à paroistre en public pour esclairer le monde de la lumiere de sa doctrine, &l'enflammer par l'exemple de sa vie. Il distribuoit son temps en telle maniere, qu'il en auoit assez pour le prochain : & quantà luy il ne luy en manquoit pas vne minute. Il disoit tous les iours Messe, auec vne grande deuotion & sentiment des mysteres de la mort de nostre Seigneur qui yest presentée : en apres, il s'occupoit à confesser & à prescher aucc vne grade soif du salut des ames, & vn desir extréme de les attirer à l'amour & à la saincte crainte de nostre Seigneur. Il auoit vn do special du Ciel pour la predication, les Eglises, ny les ruës, ny les places publiques n'estoient capables de receuoir toutle peuple qui accouroit à son Sermon. Ilestoit honoré & respecté par toute l'Italie, comme vn vray Apostre, specialement en Florence, en la Romagne,&enla marque d'Ancone, & à Milan, où il estoit encore le mieux venu, & y preschoit d'ordinaire. Quandil y venoit, on alloit au deuant de luy d'vne ioye publique, &il y auoit si grande presse à luy baiser les mains, ou l'habit, qu'ils le mettoient souuent en danger de sa vie : de sorte qu'ils furent contraints de faire vne petite litiere, pour le porter en l'Eglise sur les espaules & le guarantir par ce moyen de la foule du peuple. Le theme plus commun de ses Sermons estoit de la penirence, cognoissance, horreur, & amendement des pechez. Il comméçoit tousiours par ces paroles du Prophete Ionas: Encore quarante iours, & Niniue sera subuertie. Mo peuple vous estes vne seconde Niniue, si vous ne faites penitence, vous verrez bien-tost vostre ruine. Le fleau de Dieu est sur vos testes, couertissez-vous doc à luy & faites penitence. Le fruict des predications estoit admirable, carplusieurs pecheurs se conuertissoient à Dieu, & corrigeoient leur vie; on remedioit à beaucoup de vices, on establissoit en la republique de belles œuures de pieté. Tout ainsi que ce sainct Predicateur menoit vne cruelle guerre au diable en ses Sermons, le diable de son costéla luy faisoit aussi tout à descouuert. Vne fois que sainct Pierre preschoit dans vne grande place de Florence, les auditeurs estans fort attentifs, & en deuotion le diable en forme d'vn furieux cheual noir, print sa course dés l'entrée de la place, auec vntel bruit & impetuosité, qu'on cust dict qu'il alloit passer au trauers de l'assistace, & bouleuerferfur tout ce qu'il rencotreroit. Le S. recogneut le stratageme de Sathan: Il fit le signe de la Croix, & ce fantosme disparut sans offenser aucun de l'assistance, & le diable s'enfuye confus lors qu'il pensoit gaigner quelque chose. La doctrine du sainct en demeura plus recommandable, & on l'estima plus qu'auparauant. Encore que le fruid des Sermons de saince Pierre fust admirable en tous ceux qui l'escoutoient: neantmoins il estoit beaucoup plus remarquable és disputes & conferences qu'il auoit auec les heretiques, & és victoires qu'il gaigna fur eux, parce qu'il semble que sitost recours à l'oraison deuant vne imagedell

auparauant: son ame fut plus enrichie des dons nostre Seigneur l'auoit choisi pour estre leur mu teau, & valeureux defenseur de la saintefor C'est pourquoy il luy avoit donné des son enfant ce cét esprit, d'abhorrer les heretiques, comme nous auons dit, lequel creut en luy aueclaage, de doctrine & experience qu'il eut des grandesper, tes qu'ils causoient en la Republique, & auce l'office d'Inquisiteur qu'Innocent IV. suy baille fur tout l'Estat de Mila pour les punir & chastier Examinant vne fois vn Eucsque heretique dans Milan, en presence d'autres Euesques & person. nes de Religio, ils'y amassa beaucoup de peuple tant de Catholiques, come d'heretiques : c'ellor en vne grande place de la ville. L'examen duron long-temps, & le Soleil estoit si aspre, qu'ilsbru. floient tous de chaud, de façon qu'il y eut vnho. retique outrecuidé, qui se mocquant du sind luy dit: Acheue donc, hypocrite trompeur sine sainct comme ce peuple aueuglé pense, demande à Dieu qu'il nous couure icy d'vne nuce, de peur que nous ne mourions tous de chaud. Saint Pierre touché d'vn instinct particulier de Dien (fans lequel on ne peut faire des choses sembla bles) s'offrit de l'obtenir, pour ueu que les heren. ques qui estoient là presens, laissassent leurs tene bres & erreurs, & se voulussent convertir à la la miere de la verité Catholique: & quoy qu'ils ne voulussent accepter ceste condition, le saind ne laissa de supplier nostre Seigneur que pour sa gloire & confirmation de sa foy, à la cofusion des heretiques, & confolation des Catholiques, qu'il enuoyast vne fraische nuée pour guarantir tout ceste assemblée de l'iniure du Soleil. Ayantfaid son oraison, & le signe de la Croix au bout, vne nuée se vint mettre soudain entre le Soleil &le peuple, & les tint en l'ombre autant qu'ilenfit besoin. Vne autre fois, quelque grand Capitaine de la secte des Manichéens, homme de bo espit, & subtil ergoteur, deffia publiquementle S.Pet Pierre à la dispute, qui fut contraint de l'yrece uoir, de peur que le peuple ne se scandalisal, & pensast qu'il n'eust osé disputer contre luy.

L'herecique proposa les arguments & faulles raisons, auec vne telle subtilité & essicace, quele seruiteur de Dieu demanda vn terme pouryrelpondre. Le Capitaine le luy accorda, de sont qu'il eut le loisir d'aller faire sa priere en voc Eglise qui estoit proche de là. A pres auoir acheue son oraisonil reuint à la dispute, & dit àl'herenque, qu'il proposast de nouveau ses argumens, afin qu'il respondist. L'heretique ne peut dit vn seul mot, parce que Dieu luy auoitostéla pa role, de facon qu'il ne peut rien dire, ny debouche, ny par signes, dont les heretiques demeure rentrous troublez, & plusieurs d'entr'euxseconuertirent à la foy Catholique. Vne autre foisilre duisit vn heretique obstine, qui le défioit à disputer, & le convertit par la priere qu'il fit pour loy, & plus par authorité & commandement, que par les raisons & argumens. Les hereriques estoient grands disputeurs, qu'encore que le S. remportat tousiours la victoire, neantmoins le diablepunt vne fois sujet de le téter en la foy: mais ayantaul La vie de sainct Pierre, Martyr.

29. quenostre Seigneur Iesus-Christ dit à l'Apostre Avr. sainct Pierre: l'ay prié pour toy Pierre, que ta foy ne defaille point, & tu confirmeras tes fieres en icelle. Comme de vray il les confirma par sa vie, par sa doctrine, par la predication, par plusieurs miracles qu'il fit durant sa vie, & apres sa mort, guarissant toutes fortes de maladies, faisant voir les aueugles parler les muets, marcher droit les boiteux, manierles manchots, reuiureles morts, deliurer les possedez comme l'on peut apprendre de Thomasde Lentin, Patriarche de Hierusalem, Contéporain de sainct Pierre Martyr, & qui en a escrit lavie, de sainct Antonin Archeuesque de Florence, & de la Bullede sa canonisatio, & du Pere Ferdinand du Chastel, en l'histoire qu'il a escrite de son Ordre. I en rapporteray icy seulement quelques. yns, pour la doctrine & instruction que nous en

nfan-

emme

2000

bailla,

dans

euple,

eltoit.

duron

vn he-

faina

li tues

eman-

ée, de

Saina

Dien

mbla.

stene

la lu-

i'ils ne

in& no

our fa

on des

s, qu'il

toute

ncfaid

t, vne

il & le

lenfut

pitaine

esprit,

S.Pere

y rece-

fast, &

faulles

quele

ir y ref.

e sorte

en vac

acheue

hereu-

imens,

ut dire

é la pa-

lebou

neure-

le con-

oisilte.

difpu

ut loy,

quepat

oienth

portalt

leprint

intaul-

gedela

pourrons tirer. Vn ieune garçon se confessa à saince Pierre Martyr, & entr'autres pechez s'accusa d'avoir batu sa mere, iusques à luy auoir donné des coups de pieds: Le Pere luy rendit ceste faute-là si facile,& auec destermes si preignans, que le garçon demeura tout estonne, & s'offrit à telle satisfaction qu'il aduiseroit pour le salut de son ame. Le ne sçay quelle penitence vous donner, dit le Sain&, caril n'yen a point qui contrepoise vostre faute; vous meritez d'auoir le pied couppé duquel vous auez frappe vostre mere, encore que iene vous commande pas de le faire: ie dis seulement que c'est ce que vous meriteriez. Le garçon se retira siconfus & espouuanté, qu'il s'alla couper le pied auec vnhachereau de boucher: Sain&t Pierre le scent, d'aurant que la temerité du garçon sut publiée par tout, & l'occasion pourquoy il l'auoit fait, chacun crioit apres luy, l'appellant cruel Il fit venir ce garçon dans le Conuent, & apporter lepiedqui estort couppe, lequel il reioignit à la iambe, suppliant nostre Seigneur de le guarir : Le piedse r'assembla aussi tost auec la iambe, si bien qu'on'eust pas dit qu'il eust iamais esté coupé. Par cemiracle chacun apprint de quelle punition est dignel'enfant qui n'obeyt à ses pere & mere, mais beaucoup d'auantage celuy qui s'oublie tant que deles batre, & la saincteté & hauts merites du Pere Pierre, par lequel nostre Seigneur operoit de si grandes choses.

Il yauoiten un village du territoire de Milan deux laboureurs, l'vn Catholique, l'autre heretique:le Catholique quand il semoit, recommandoitsa semence à Dieu, & le labeur de son chap: l'heretique la donnoit au diable, parce qu'il le croyoit estre l'ouurier & Seigneur de ces choses corporelles & visible. Sain & Pierre sçachant cela, pria Dieu qu'il donnast ceste année-là vne riche moisson au laboureur Catholique, & que l'hereque ne recueillist pas seulement sa semence, & queson champ deuint sterile. Nostre Seigneur fit cedont son seruiteur l'auoit prié, & l'heretique parce miracle fut converty à la foy Catholique, & renonça à la terre qui l'auoit priué du fruict de ses trauaux. La premiere fois que le Sainet alla prescher en la ville de Rauenne autemps de l'hy- qu'il sceust les embusches des heretiques, & la

Vierge, il entendit vne voix qui luy dit ces mots, uer & des neiges, il se retira dans la parroisse de sain& Iean, & y passa la nuice à prier & veiller: Il parut cette nuict au haut du clocher de ceste Egli-Ava se vn grand flambeau ardat, lequel reluysoit d'autant plus qu'il neigeoit fort. Ceux qui virent cela accoururent à l'Eglise, où en fin ils trouuerent que ce phare du Ciel monstroit & descouurois qu'il y auoit vn nouueau rredicateur, lequel apportoit vne autre lumiere plus spitituelle & diuine: Ils l'ouyrent attentiuement, & receurent fa doctrine, comme estant venue du Ciel: les heretiques ne pouuoient souffrir que leur ennemy iuré esclatast auec tant de mitacles manifestes; de forte, que l'vn d'eux pour les obscurcir, & luy faire perdre son credit, sit semblant d'auoir de grands maux, dont il ne paroissoitrien au visage (commo l'on dit.) Il vint vers sainct pierre, s'appuyant auec vn baston, & feignant de grands tremblemens & foiblesses, pour le prier de le guarir. Il venoit d'autres heretiques apres ce faux malade, qui le suiuoient tout exprez, afin que si le Sainct eust voulu entreprendre de le guarir, ils eussent deposé qu'il n'auoit que faire d'estre guary, estant, comme il estoit, sain& gaillard, & fussent allé publier que ce que l'on disoit de la guarison des autres malades, deuoit estre faux, & auec aussi peu de fondement que celuy-là. Mais Dieu qui chastie seueremens telles piperies, descouurit à son seruiteur la mauuaiseintention de l'heretique: auquel il respondit qu'il prioit Dieu, que s'il feignoit d'estre malade de luy faire dire vray, & le chastier comme meritoit son mensonge. Ce qui arriva aussi, car voulant se mocquer du Sainct, il se trouua mocqué, & sa feinte maladie parut à bon escient, & le serra de si prés, que les Medecins desespererent de sa santé. Ce miserable sit appeller le bien-heureux sain & pietre, & luy confessa haut & clair sa tromperie, luy demanda pardon, & le Sain& le guarit au corps & en l'ame, luy enseignant la venté de nostre foy, à laquelle il se conuer-

Il auoit le don de prophetie, & deuina plusieurs choses auant qu'elles arrivassent, qui depuis furent accomplies en la mesme façon que le Saince auoit predit. Cela se vid particulierement en sa glorieuse mort, laquelle il prophetisa quelquo temps avant qu'elle succedast, & preschant dans Milan, il dit dans la chaire, qu'il sçauoit bien que les heretiques complotoient de le faire tuet, & qu'ils auoient amassé de l'argent pour cela, que ceux qui deuoient faire le coup auoient desia touché l'argent : mais que quant à luy il estois tout prest de moutir pour la foy qu'il leur preschoit. Que les heretiques en le massacrant, ne pensassent point se deliuter de luy, d'autant qu'apres sa mort, il leur feroit plus la guerre que iamais. Ce qu'il accomplit à la lettre mourant 14. iours apres ceste predication.

D'autant que le Sainet qui estoit pour lors Prieur du Conuent de la ville de Cosme & auoit bien fort la fieure quarte, fut necessité d'aller à Milan pour son office d'Inquisiteur, & partir le Samedy au soir de deuant Quasimodo, encore

Nn inj

29. zele de la foy, & vn tel defir de mourir pour elle, mourir : mais retournant en convalescence, ils Avr. que quand il esteuoit la saincte Hostie en la Mes-fe, ou quand il la voyoit monstrer aux autres, il Dominique, pour penitéee de son peché, & prin supplioit nostre Seigneur de ne permettre point l'habit de frere, la yauquel il perseuera faindeme qu'il mourust en son lict, ains qu'il fust martyrizé auce vne grande humilité & austerité devic. pour la faince foy.

Plein de ce zele & desir, le 5. d'Auril l'an de nostre Seigneur mille deux cens cinquante-deux nous l'imitions, & ne deses perions de la penitone il partit pour aller à Milan, malade, à pied, & fort tard. Approchant du bourg (luy & son compagnon Dominique) qui estoit à my-chemin d'entre Cosine, & Milan, nommé Bardachie, les assaffins qui le guettoient, vindrent au deuant de luy, & I'vn d'eux luy donna vn grand coup d'espée fur lateste, duquel coup il porta le Sainct par terre, qui commença à dire le mieux qu'il peust son Credo, & principalement cétarticle, Createur du Ciel de la terre, & de toutes choses visibles & inwisibles: & mouillant son doigt dans son sang, il tascha d'escrire ces deux paroles: Ie croy en Dieule Pere, & iettant les yeux au Ciel, il dit les autres cres-deuotement, auec lesquels l'ame du Fils de Dieu trespassa en la Croix; Entre vos mains Seigneur, ie recommande mon esprit. Le vilain meurtrier voyant qu'il se remuoit, & n'estoit pas du le, qu'il expedia 2. ans apres la canonization, ilde tout mort, il luy donna vn coup d'estoc au tra- ces mots : O homme venerable, & digne d'estre la uers du cœur, & le corps demeura tout trempé en tous lieux des premieres louanges: Vous estes la ruen son sang, auec vne grande ioye de l'ame qui le gle, la splendeur de la virginité, l'honneur des bonne laissoit & s'enuoloit au Ciel, pour receuoir les mœurs, le thresor de sapience, le foudre de la prediuce couronnes de Martyr, de Docteur & de Vierge. tion, l'ardeur de la charité, le bouleuart de la sp, le Ils blesserent aussi son compagnon à mort, lequel mouceau des graces celestes, le miroir de vertu, subs'escria, & il accourut du monde, qui poursuiuit rant parfum de saincteté. Vous estes la peur & la m coute la nuiet, & attrappa en fin cet affassin qui reur des heretiques: Viuant vous renuersez leur pof-

auoit tue sain& pierre. Incontinent le bruit de la mort du Sain& Mar-Eyrs'espandit là autour, auec grand regret des Ca- tier du Royamme celeste, l'illustre concitoyen du matholiques, & vne ioye indicible des heretiques. tyrs, l'un des glorieux conviez au banquet souveraint Les Religieux vindrent querir son corps, & à cau- possesseur incommutable des biens eternels. Cesont les se qu'il estoit basse heure, ils le mirent ceste nuich paroles du S. Pontife. en une Eglise de sain & Simplicien qui estoit prés Et le rape Sixte. V. par une Bulle expediéelle la jainsi que le nouueau martyr l'auoit predit 1586. le premier de son rontificat, command fortant de Cosme, & le lendemain 6. d'Auril, il qu'on celebrast la feste de sainct Pierre Mary, fut receuen la ville de Milan, auec la plus grande pompe, solemnité, deuotion & regret qu'on sçauroit imaginer, & fut porté en l'Eglise de sain & Eustorge, qui est celle du Conuent des Peres de d'autant que ces iours-là sont communement of sain& Dominique.

Dessors il pleut à Dieu de l'illustrer de nou- stre Seigneur, la saincte Eglise a remis la festedes ueaux miracles, & nouuelles merueilles, dont la plus grande fut, à mon aduis, que les heretiques, qui estoient fort enslez, & comme triomphans de nand du Chastel (duquel nous auons principale samort, commencerent à perdre leur fougue, & se changer peu à peu, iusques là que plusieurs de l'Histoire de S. Dominique, que c'estoit vne de leurs principaux Chefs & Heresiarques, se couer tirent à nostre saincle Foy Catholique, & ceux qui demeuroient obstinez en leur perfidic, estoiet per dedans l'eau qu'o bailloit à boire aux malaur, fi honteux, qu'ils n'eussent osé paroistre en pu- & que nostre Seigneur Iesus-Christ fait de grands blie. Pour accomplir ce que le sain & Martyr auoit miracles par luy : Et que le iour de sa feste onté predit, qu'illeur feroit plus la guerre apres sa mort nist à Milan des branches d'oliviers, qui ont vite que durant sa vie: & nous donner à entendre les grande vertu contre la gresse pierreuse, & comit victoires de Dieu, qui exalte & couronne ses sol- les tempestes & tonnerres. Il rapporte les messes de les tempestes & tonnerres. Il rapporte les messes de les tempestes de les temp dats, lors qu'ils tombent en mourant. Le meur-trier du S. nommé Carin, eschappa des mains de rameaux.

piege où ils l'attendoient: Mais il auoit vn si grand la justice, & s'enfuyt à la ville de Forli, où il cult fut vne autre victoire de fainct Piere Mattyr, la vengeance qu'il print de son ennemy, afin que de quelque pecheur que ce soit.

Les miracles que Dieu fit par saince Piene Martyrapres fa mort, sont innumerables. On will des flambeaux du Ciel sur son corps, les lampes qu'onmettoit autour pour l'honorer, s'allumoien miraculeusement d'elles mesmes.

Vn heretique voyant le sainet dépeintaucevn poignard dans le sein, qui luy perçoit le cœur, de O que si i'y eusse esté quand on despescha ce trais stre, ie luy eusse bien donné vn autre coup ilde. meura muet, & recognoissant son peche, ilfut guary & converty par l'intercession du Saind.

Le Pape Innocent IIII. canoniza & mital nombre des Saincts sainct Pierre Martyr, vn peu apres samort, le vingt-quatriesme de Mars, &le dixiesme de son pontificat, & en vne autre Buldie, & apres vostre mort, vous les terrassez & confonda. Vous estes la clarté resplandissante du Ciel, le digne bui-

auec l'Office double, le 29. d'Auril par toutelle glise Catholique, encore que le sainet mountle cinquiesme d'Auril, comme nous auons dit: mas cupezà celebrer la Passion ou Resurrection deno

Pierre Martyrle 29.d'Auril. Ie ne veux oublier à dire ce que le Pere Ferdment tiré ceste vie) rapporte au second liure de uotion particuliere és lieux où il y auoit desolle mens & reliques de S. pierre Martyr, de les tresper dedans l'eau qu'o bailloit à boire aux malades,